

# Ne coupez pas le signal

## Protégeons l'accès équitable au contenu radiodiffusé

**La Coalition pour l'accès au savoir (A2K)** exprime sa profonde inquiétude concernant le projet de traité sur la radiodiffusion en cours de discussion au sein du Comité permanent du droit d'auteur et des droits connexes de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI).

Le traité sur la radiodiffusion, dans sa forme actuelle, **est un traité sans objet**. L'objectif initial du traité était de protéger les organismes de radiodiffusion traditionnels contre le vol de leurs signaux. En étendant le traité aux organismes de diffusion sur le Web, et bien au-delà des signaux de radiodiffusion, le texte actuel crée une confusion terminologique et technique avec un chevauchement important avec le droit d'auteur.

Le traité sur la radiodiffusion **crée une exclusivité sans fin**. Le projet actuel accorde de nouveaux droits exclusifs qui peuvent même s'étendre à du matériel relevant du domaine public ou faisant l'objet d'une licence ouverte.

Le traité sur la radiodiffusion **ne protège pas l'intérêt public**. Le projet ne prévoit pas d'exceptions obligatoires pour les citations, les nouvelles du jour, l'éducation, la recherche, les bibliothèques, les archives, les musées et les personnes handicapées.

Le traité sur la radiodiffusion **n'est pas conforme aux droits humains**. Le projet ne favorise pas la réalisation du plan d'action de l'OMPI pour le développement et des Objectifs de développement durable des Nations Unies.



**Le traité sur la radiodiffusion  
ne devrait pas être adopté  
sous sa forme actuelle.**

**A?K**

## Les émissions sont utilisées à diverses fins d'intérêt public:

Si nous pensons en termes de mémoire sociale, je me demande toujours quelles sont les choses dont nous nous souvenons des grands événements grâce à une image que nous avons vue à la télévision ou un programme que nous avons entendu à la radio. Ce sont les principales sources **pour étudier l'histoire contemporaine** et le fait qu'elles ne puissent pas être reproduites est un grand problème pour l'Amérique latine. Pourquoi en savons-nous plus sur l'histoire des grandes guerres suite aux communiqués de Churchill ou de Roosevelt ? Eh bien, parce que vous surfez sur Internet et que vous entendez leurs voix, vous voyez leurs images. Dans notre cas, il est difficile de trouver ces sources pour montrer que l'Uruguay, par exemple, a participé à ces processus tant au niveau mondial que local.



**Isabel Wschebor,**  
historienne et spécialiste des archives audiovisuelles, Uruguay

Nous utilisons du matériel de radiodiffusion **pour produire des recherches et des analyses critiques des médias** (analyse de contenu, analyse de discours, etc.) et nous utilisons également des parties/extraits de ce matériel pour produire du contenu qui encourage la réflexion basée sur la critique et la parodie. En 2015-2016, nous avons produit une série de vidéos dénonçant et expliquant les abus et la discrimination dans les telenovelas. Certaines vidéos comportaient des extraits de productions audiovisuelles produites par des diffuseurs brésiliens, afin de fournir une analyse critique de ces productions.

**Ana Mielke,**  
journaliste et coordinatrice du collectif de communication sociale « Intervozes », Brésil



Avec mes étudiant.e.s du programme de maîtrise en histoire publique, nous effectuons des recherches dans les collections d'actualités de la chaîne de télévision locale **afin de créer un site Internet multimédia sur l'histoire d'un quartier** de la ville. Ces reportages mettent en avant les voix des citoyen-ne-s, en particulier de ceux et celles provenant de communautés diverses.

**Michelle A. Hamilton,**  
professeure d'histoire publique,  
Western University, Canada

Je réalisais l'un de mes premiers grands films, « Born into Struggle » (Né dans la lutte), et je voulais **utiliser dans mon documentaire** un petit clip montrant l'image de mon père et moi lorsque nous sommes arrivés à l'aéroport OR Tambo et que nous avons été interviewés par Reuters au sujet de notre retour en Afrique du Sud. Je n'arrivais pas à croire que je ne pouvais pas utiliser ce petit clip de moi et de mon père sans payer une somme absurde. (...) Il m'a fallu des années pour y arriver et j'ai dû me battre contre des acteurs comme la BBC, Reuters, ITN, AP et tous les autres grands monopoles qui contrôlent nos images afin de raconter ma propre histoire.

**Rehad Desai,**  
cinéaste et ancien exilé politique,  
Afrique du Sud



Nous utilisons beaucoup de matériel de radiodiffusion, provenant de la radio, de la télévision, de YouTube et de plusieurs sites Internet. En ce qui concerne le montage de films, nous travaillons avec des archives visuelles et sonores que les étudiant.e-s utilisent pour réaliser de courtes œuvres audiovisuelles. En ce qui concerne la réalisation de films, nous utilisons des exemples réalisés par des enseignant.e-s pour des chaînes de télévision et des plateformes de diffusion en continu **afin d'expliquer les processus de réalisation de films.**

**Lourdes,**  
professeure dans une université publique, Argentine



# A2K

**Les éducateur·trice·s** utilisent du matériel de radiodiffusion pour la préparation des cours, l'enseignement et le travail des élèves afin de garantir le droit à une éducation de qualité.

**Les bibliothèques, les archives et les musées** préservent les contenus radiodiffusés afin de permettre l'accès à notre patrimoine culturel.

**Les chercheur·euse·s** utilisent les émissions pour faciliter la surveillance des médias et pour étudier l'histoire et la culture.

Les émissions sont également une source essentielle de contenu pour d'autres **créateur·trice·s**, tel·le·s que les journalistes et les documentaristes.

## **Le traité sur la radiodiffusion doit tenir compte de ces utilisateur·trice·s et de leurs intérêts.**

### **À propos de la Coalition A2K**



La Coalition pour l'accès à la connaissance (Access to Knowledge Coalition) représente un large éventail d'éducateur·trice·s, de chercheur·euse·s, d'étudiant·e·s, de bibliothèques, d'archives, de musées, d'universitaires spécialisés dans le droit d'auteur, ainsi que divers autres utilisateur·trice·s de la connaissance et communautés créatives à travers le monde.

<https://www.a2k-coalition.org/fr/>

Dans la mesure où la loi le permet, toutes les parties concernées ont renoncé à tous les droits d'auteur et droits connexes ou voisins sur cette publication (mais pas sur les dessins individuels).